

Le nom et les origines de la ville d'Alep

PAR MONSIEUR L'ÉCONOMOS GABRIEL RABBATH

Le nom de la ville d'Alep حلب n'est pas autre chose en Arabe, que le passé du verbe traire. Quelle relation donc entre ce sens et la ville proprement dite ? Certains historiens d'Alep ont rapporté qu'Abraham le père des Croyants, était arrivé jusqu'à cette région qu'il avait l'habitude de traire sa vache appelée la « rousse » الشبَاء sur la colline même où s'élève aujourd'hui la citadelle, que des hérauts allaient parcourir les environs de la colline, criant partout qu'Abraham avait fini de traire sa vache la rousse حلب الشبَاء ابراهيم et appelant à lui tous les pauvres qui voulaient avoir gratuitement du lait, qu'une ville a été bâtie autour de l'endroit et qu'ainsi s'est formée la ville appelée حلب. Ils vont même jusqu'à fixer, à l'emplacement même de la mosquée inférieure de la citadelle le lieu même où Abraham faisait son opération et sa distribution, etc. etc. . . . Or, ce qu'il faut penser de cette opinion, il est inutile de le dire, L'auteur arabe Yahout, dans le livre «Moudjam el-Bouldam ممدج البلدان en fait lui-même la critique en ces termes: Abraham, dit-il, n'était pas un arabe, pas plus lui que les habitants de la Syrie d'alors; la langue arabe n'a commencé qu'avec ses petits fils, les enfants d'Ismaïl ou de Kahtan, que si cependant le mot حلب Halib avait quelque origine dans la langue hébraïque, l'opinion serait acceptable. Il est donc très probable que les tout premiers historiens d'Alep, fortement embarrassés d'expliquer le sens du mot Haleb ou Alep, ont adopté sans aucune critique, cette légende imaginée par l'un des plus anciens d'entre eux, et qu'ainsi la légende s'est répandue à l'instar de toutes les inventions fabuleuses. D'où vient donc ce nom d'Alep ou Haleb et

comment a-t-il été donné à cette ville ? A cette question on peut donner plusieurs réponses: la 1ère est celle qui fait dériver le mot Haleb ou Alep de celui de Halboun. Dans les inscriptions hiéroglyphiques et cunéiformes en effet, on trouve cette dénomination de Halboun, et le nom d'Alep ou Haleb peut être d'après certains une corruption de ce nom primitif de Halboun. Mais d'où viendrait donc ce nom primitif de Halboun lui-même ? C'est là que se divisent les historiens. Les uns lui donnent une origine araméenne tel l'auteur du livre ed- Dour-el-Mountakhab الدر المنتخب ce nom signifierait d'après lui dans la langue araméenne: la blancheur ou la pierre blanche, et la ville aurait été ainsi appelée à cause de la blancheur de son terrain ou de la grande quantité de pierre blanche qu'on y trouve; le nom de Chahba ou rousse aurait été adjoint à ce nom à cause de la teinte grise qui vient s'ajouter dans ses terres à la teinte blanche, ou bien parce que ses maisons apparaissent à celui qui les observe avec une couleur grisâtre. D'autres veulent que ce nom soit d'origine sémitique; il voudrait dire la ville ou terrain fertile ou le lait frais. Un 3ème groupe enfin rapporte l'origine du mot Halboun à la langue des Routanos ou des Hittites qui ont peut-être été ses premiers fondateurs mais ils ne l'expliquent pas plus que l'idée de lait frais. Enfin quelle que soit l'origine du mot Halboun, le mot Haleb ou Alep en est, d'après ces trois groupes, une corruption, comme nous l'avons déjà exposé.

La deuxième réponse qu'on donne à l'origine du mot Haleb ou Alep est celle des historiens qui ne veulent pas le faire dériver du mot Halboun. Alep ou Haleb serait le nom du fondateur même de cette ville. Haleb fils de Nahr fils de Khab. Mais dans quel ouvrage sérieux a-t-on jamais trouvé le nom de cette personne ? Dans quel ouvrage lui aurait-on vu attribuer la fondation d'une ville ? D'après Dhorme, l'assyriologue célèbre, le nom d'Alep aurait toujours été Haleb et signifierait "le lait frais": il serait tout

être la plus vraie et la mieux établie.

Mais quoiqu'il en soit, cette ville n'a pas toujours été appelée par tout le monde du nom d'Alep, et à travers les siècles, elle a tantôt été dénommée Chalybon, comme le fait l'astronome géographe Ptolémée et tantôt Béroé' *Βέροια*

Βερον ou *Βιρουα* comme l'ont fait les Grecs depuis Sé-luecus Mécaton: c'est qu'en effet, lorsqu'Alexandre le Grand s'empara de cette ville il lui donna le nom de l'une des grandes villes de Thrace qui s'appelle Béroé, tandis que les indigènes continuèrent à la dénommer de son propre nom de Chalybon. D'autres fois, cette ville fut appelée Aram Soba, et cela par les Israélites; Soba, cité dans les livres des Rois et les Chroniques à propos des guerres de David et qui en réalité est l'ancien nom de la ville de Kinnesrine, tout près d'Alep et de la contrée qui l'avoisine, plutôt que celui de la ville d'Alep elle-même serait, d'après certains auteurs Israélites, une corruption du mot *شوبا* Sh'oba, qui voudrait dire blanc rougeâtre, et qui donnerait la couleur de la ville d'Alep pour celui qui la voit de loin. D'après d'autres, ce mot serait d'origine araméenne et signifierait comme le mot Sob arabe la contrée ou le lieu de réunion. La ville d'Alep a été aussi incidemment appelée Mabergh par les adorateurs des astres, nom qui serait plutôt l'un de ceux de l'ancienne Membidj. Incidemment aussi elle a été dénommée par le géographe français Maugai du nom de Hiéropolis, alors que ce nom est celui de l'ancienne Membidj aussi et même son nom autre fois le plus en vogue. Mais depuis l'occupation musulmane, la ville d'Alep porte le nom de Haleb et ce nom n'a plus jamais changé.

Mais une question se pose tout naturellement ici: ces noms divers de la ville d'Alep nous reportent dans son Histoire à une époque si éloignée que nous sommes bien en droit de nous demander quel est son fondateur et à quelle date il l'aurait bâtie. C'est là précisément le point que nous allons essayer à présent d'éclaircir. Nous parlons d'essayer,

car il est impossible de rien trancher à ce sujet. Certains auteurs reporteront la fondation d'Alep à l'époque même d'Abraham selon qu'il a été dit plus haut: d'autres, nous diront que les Amélérites, chassés par les Israélites de la Terre Promise seraient venus fonder la ville d'Alep et l'habiter; d'aucuns même, parmi ces derniers historiens iront jusqu'à prétendre que, Alep, Homs et Bourdoua des Fils d'Amalée, ont fondé chacun une ville et les ont appelées de leurs noms respectifs. Mais une opinion en cours dans le monde de la science est celle qui attribue la fondation de cette cité aux Routanos ou aux Hittites. Les Hittites ou plus tard les Araméens, puisque plus tard ces deux peuples ont fini par se mêler, ont été à Alep, mais est-ce donc ce peuple qui a bâti la ville d'Alep? Certains auteurs l'ont prétendu, mais on ne peut rien en affirmer faute de documents clairs et précis.

Enfin, une dernière opinion voudrait que Blokousson Belkours, roi de Mossoul, dont le règne aurait eu lieu au XV siècle avant J. C. ait été le fondateur d'Alep et l'aurait ainsi dénommé Haleb, fils de Mahr, fils de Khabqui régnait à Kinnesrine tout près de cette ville et dont la domination s'étendait sur toute la route qui conduisait à Alep.

Si, cependant on n'arrive à rien de catégorique à ce sujet, on a réussi, grâce à ces relations avec les Hittites, à avoir une très ancienne histoire de cette ville.

La plus ancienne date à laquelle nous trouvons la ville d'Alep mentionnée dans l'histoire est celle du XX^e siècle avant J. C. La date de sa fondation est en effet inconnue comme le nom de son fondateur, nous venons de le dire. Voici le résumé des données de la science à ce sujet: (Dhorme, Syria, 1925. La plus ancienne histoire d'Alep). — "Avant ces toutes dernières années, les renseignements sur l'ancienne histoire de la ville d'Alep étaient des plus maigres. Les inscriptions hiéroglyphiques mentionnent ça et là

le nom d'Alep sous la forme "hrb" mais seulement à l'époque de la XVIIe et de la XIXe dynasties, dans les textes d'Aménophis II et de Ramsés II. La documentation tirée des monuments égyptiens ne nous permet donc point d'atteindre au delà du XV siècle avant notre ère.

C'est seulement au temps de Salmanasar II (859-824 avant J. C.) que les inscriptions cunéiformes commencent à mentionner Alep, sous le nom de Halman (Halowan).

La Bible ignore la ville d'Alep. Sans doute, les Septante mentionnent la cité de *Ἡλβὼν* identifiée avec *Ἥλαυβών* capitale de la Chabylonites, fameuse par ses vins. Mais *Ἥλαυβών* n'est point Alep. Cette ville a donné son nom au bourg de Helbûn, à trois heures au nord de Damas.

Lorsque les auteurs classiques ont voulu parler d'Alep ils ont utilisé le nom grec de *Βέροα* que lui avait donné Seleucus Nicator. Même l'historien juif Joseph ne connaît la ville que sous ce nom de Béroé.

Or, il se trouve que dès les origines accessibles de l'histoire syrienne, Alep, sous son véritable nom sémitique, a été le centre d'un grand empire qui pouvait traiter d'égal à égal avec le roi des Hittites. C'est bien Alep en effet qui apparaît dans les textes de Boghaz-Keui, tantôt sous l'orthographe Halpas, à terminaison Hittite, tantôt sous l'orthographe indigène Haleb. Et nous avons la chance de posséder dans les Archives Royales de Hattousas, un aperçu historique sur les vicissitudes de l'empire alépin, depuis le règne de Hattousilis I, dont nous fixerons l'époque à la fin du XX^e siècle avant J. C.

Il est donc tout à fait vrai de dire que la plus ancienne mention de la ville d'Alep dans l'histoire remonte au XX^e siècle. Mais quelles sont donc ces vicissitudes de l'empire alépin dont parlent les archives royales de Hatouas, c'est-à-dire quels sont les premiers faits et gestes de la ville d'Alep que connaisse l'histoire ? Voilà bien qui serait inté-

ressant à étudier; donnons les résultats de l'étude du document rédigé en babylonien qui relate cette histoire.

Le roi d'Alep, à cette époque (1336 avant J. C.) est Rimis harma, et celui des Hittites est Murshilish II oncle de Rimisharma. Le document n'est qu'un traité entre les deux rois qui ont été en guerre l'un contre l'autre; nous n'en possédons qu'une copie, faite sur les ordres de Mowatalish, fils de Mourshilish II, car l'original a été perdu. Mais dans ce traité on remonte aux origines pour rendre plus sensibles les nécessités historiques.

“Jadis, est-il dit, les rois du pays de la ville d'Alep Ha-la-ap) possédaient un grand royaume et Hattousilis, le roi, grand roi du pays de la ville de Hatti, avait mis le comble à leur royauté”. Et plus loin: Après Hattoushilis, roi du pays de la ville de Harti, Mourshilis, le grand roi, petit fils de Hattousilish, le grand roi, détruisit la royauté du pays de la ville de Ha-la-ap et le pays de la ville de Ha-la-ap.

Dans le testament politique de Telipinoush (vers 1775 avant J. C.) il est même rapporté, outre la conquête d'Alep et sa destruction que nous venons de relater, que Mourshilis amena à la ville de Hattousas les prisonniers de Halapa et sa richesse.

Il y eut donc une grande guerre entre les Hittites et nos tout premiers ancêtres d'Alep, et les résultats de cette guerre furent les événements que nous venons de citer. Plus que cela: la prise d'Alep par Mourshilish I n'était qu'une étape seulement de l'expansion Hittite «d'Alep, dirent la chronique et le testament déjà cité, Mourshilish I marcha sur Babylone et il détruisit Babylone».

C'est précisément cette marche sur Babylone, placée par les historiens les plus érudits vers 1870 avant J.C. qui a permis après un compte des mieux établis de fixer la guerre entre Hittites et Alépins à la fin du XX^e siècle avant J. C.

Alep à cette date est déjà le centre d'un royaume florissant qu'on désigne, suivant l'habitude des scribes, sous le nom de "pays de la ville de Halpas" déformation de Halap ou plutôt Halab, par l'adjonction de la désinence casuelle. La cité n'a guère changée de nom à travers les âges, elle est encore Halab pour les Arabes.

L'ICONOMOS GABRIEL RABBATH.

